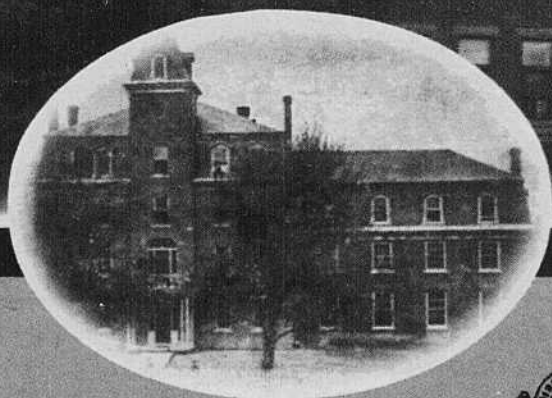
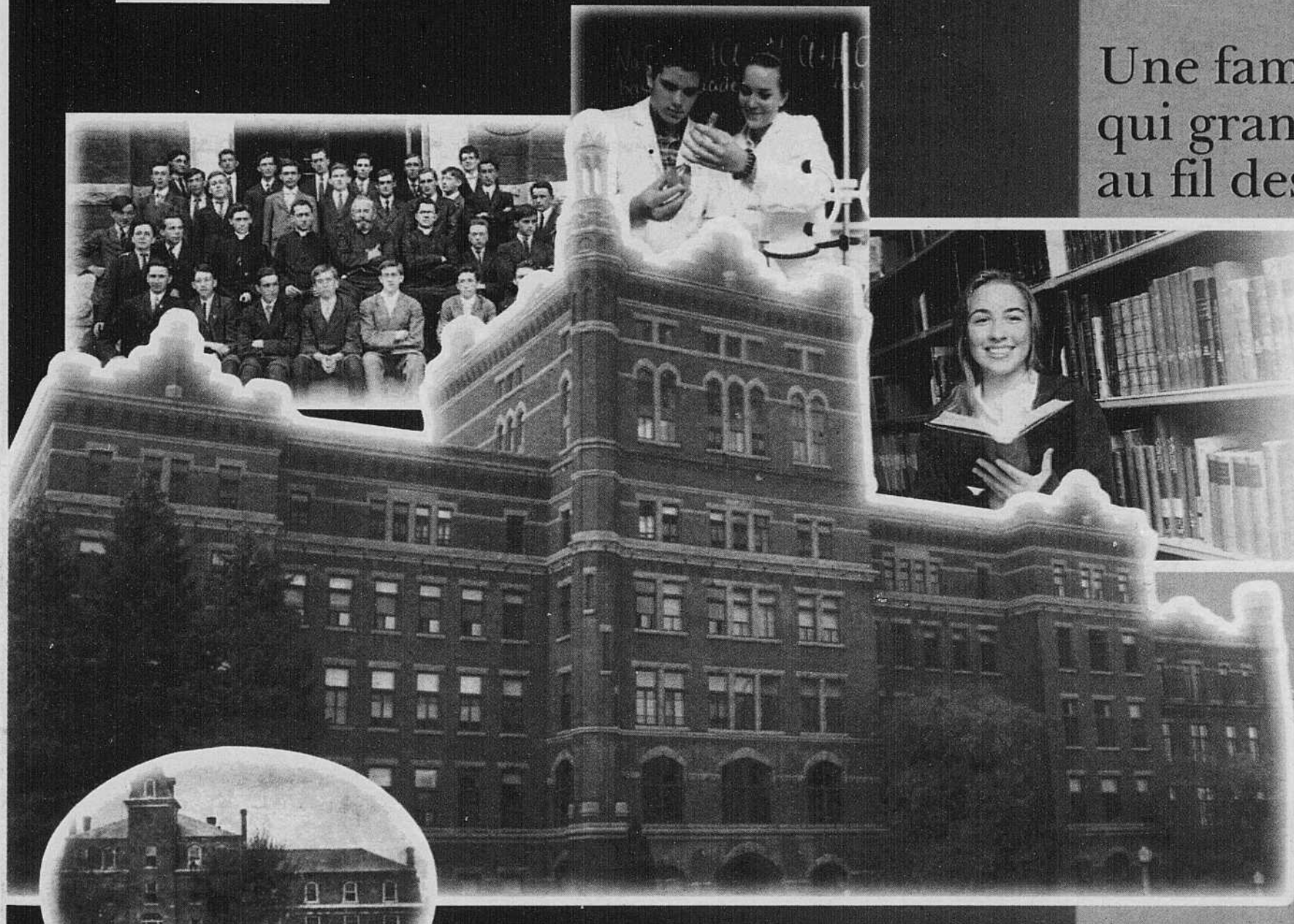
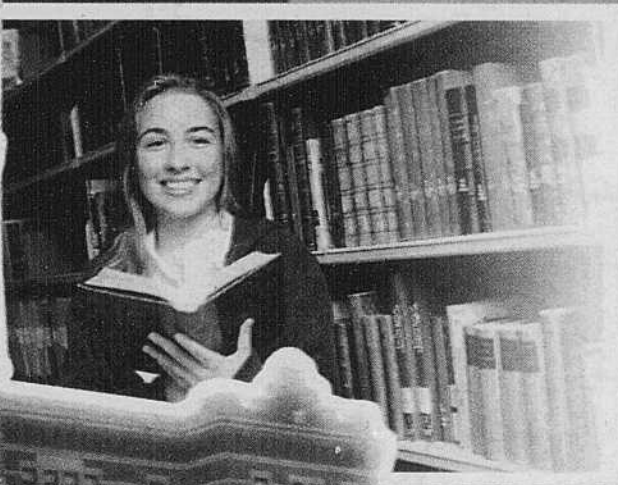


SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

cahier spécial
La Tribune
PUBLIREPORTAGE

125
ans d'histoire...

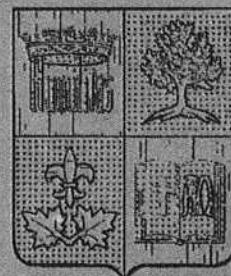
Une famille
qui grandit
au fil des ans!



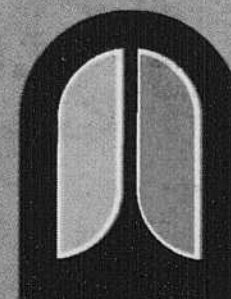
1875



1900



1950



1975

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉ
(secondaire et collégial)



Message du recteur

Mgr Antoine Racine, premier évêque du diocèse, avait compris qu'on ne bâtit rien de sérieux sans pouvoir compter sur des gens instruits, bien formés. Il a fondé le Séminaire St-Charles, aujourd'hui le Séminaire de Sherbrooke, qui est toujours actif, qui reste fort utile aux jeunes et aux familles de la grande région de Sherbrooke et de tout le Québec.

Le Séminaire de Sherbrooke, à l'exemple de l'art, « étoile ». Il ouvre à la connaissance, à l'émerveillement. L'équipe qui anime le Séminaire valorise la valeur et la puissance de chaque personne. On vient au secondaire ou au collégial au Séminaire, pour mieux retourner vers l'Église, vers l'État, vers sa communauté pour s'y intégrer, pour y être le plus utile possible.

Dans un monde à la pensée intellectuelle « à définir », l'école - Séminaire de Sherbrooke - apporte des articulations solides. Dans une société aux politiques aux pensées « courtes » ou trop souvent opportunistes, le Séminaire montre et développe des habiletés de longue route. Des gens de 60 ans, de 75 ans vivent encore de valeurs transmises par leur Alma Mater.

L'équipe de direction, l'équipe des professeurs se coordonnent, se mettent pour rater le moins possible l'essentiel. Nous sommes bien conscients que nous formons des personnes humaines, qui ont une grandeur et une dignité de grand format.

Parce que nous gardons contact avec nos anciens, nos anciennes, nous savons que le Séminaire donne le courage et l'audace d'être soi-même, de se développer à tous les points de vue d'une façon continue. Au Séminaire, on apprend à naître à Dieu, à soi-même, aux autres pour continuer, après, une marche constante.

La force du Séminaire reste un dosage délicat de la tradition et du progrès, de la fidélité et de la créativité.

André Legault
André Legault, ptre
XVP recteur du Séminaire de Sherbrooke

125 ans d'histoire...

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉ
(secondaire et collégial)



Le 125^e anniversaire de fondation du Séminaire de Sherbrooke nous donne l'occasion d'apprécier la belle et riche histoire de notre institution. Mais, c'est également résolument tournée vers l'avenir, que l'équipe-école actuelle poursuit la mission originale du Séminaire de Sherbrooke axée sur la formation intégrale de l'élève.

Face à ces grands courants qui modifient le portrait de l'école québécoise et aux nouvelles bases qui s'expriment au rythme d'une société qui change, le Séminaire de Sherbrooke a su s'adapter, se développer, innover, manifester d'une volonté de se démarquer, de poursuivre une tradition d'excellence et de réussite reconnues.

À cet égard, l'offre de formation a été revue, d'abord à l'ordre collégial au début des années 1990 avec l'introduction des programmes d'études techniques; en droit, en administration, en pastorale, et depuis septembre 2000, en assurances de dommages et en services financiers. Les programmes postsecondaires sont maintenant en sciences de la nature et en sciences humaines avec l'ajout en 1999 d'un programme en Arts et Lettres et, depuis septembre 2000, du Baccalauréat international.

À l'ordre secondaire, il faut retenir l'arrivée des filles en 1994, l'implantation progressive depuis 1997 de programmes en sports et arts, en sciences, les projets Excellence, les mesures d'appui bien ciblées. Voilà en soi une belle page d'histoire qui témoigne de la vitalité du milieu.

À titre de directeur général, j'ai le privilège d'être acteur dans la poursuite de cette belle mission d'éducation et de formation, bien entouré d'une équipe-école engagée et dynamique. C'est avec bonheur et fierté que je me joins à tous ceux et celles qui ont tissé l'œuvre, élèves, parents, enseignants, directeurs pour souffler ces 125 bougies!

André Hébert
André Hébert
Directeur général

125 ans d'histoire...

Québec
Le ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse



MESSAGE DU MINISTRE

En tant que ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse, c'est avec grand plaisir que je me joins à la fête marquant les 125 ans du Séminaire de Sherbrooke.

Sur le thème « Pour qu'éclatent les passions », je lançais récemment une vaste campagne de valorisation de l'éducation, au Salon rouge de l'Assemblée nationale, où j'avais réuni les principaux acteurs du milieu de l'éducation du Québec. Comme je peux le constater, il y a déjà longtemps qu'existent au Séminaire de Sherbrooke des « passionnés » qui ont su placer l'éducation au cœur de leurs priorités.

Au moment où le Québec connaît l'une des étapes les plus importantes de son existence et que la réforme de l'éducation bat son plein, je me réjouis de pouvoir compter sur un établissement aussi durable que le vôtre qui contribuera à doter le Québec du meilleur réseau d'éducation au monde.

Vous admettez avec moi que le plus beau cadeau que l'on puisse faire à la société, c'est de mettre en place toutes les conditions permettant de bien former nos jeunes en leur donnant le goût de l'effort, de la persévérance et de la réussite. À vous tous et toutes qui vous y employez ardemment depuis si longtemps et qui le ferez encore, je dis merci.

Félicitations pour ces 125 ans!
J. Legault
FRANÇOIS LEGAULT



Archidiocèse de Sherbrooke



Le Séminaire de Sherbrooke célèbre le 125^e anniversaire de sa fondation. Au cours de ces années, il a dispensé une solide formation intellectuelle, morale, civique et spirituelle à des générations de jeunes qui ont pu s'équiper ainsi pour servir la société et l'Église. Le Séminaire de Sherbrooke demeure une institution bien vivante. Et l'anniversaire qu'il célèbre témoigne de sa valeur et de son importance dans la construction de la société d'ici.

À l'occasion de cet anniversaire, je rends hommage à tous ceux et celles qui ont permis au Séminaire de Sherbrooke de maintenir ses services pendant 125 ans. Je pense, en particulier, à ces prêtres, ceux d'hier, mais aussi ceux d'aujourd'hui, qui ont fait profiter les jeunes de leurs talents et de leur savoir. Je salue tous ces éducateurs et éducatrices qui, maintenant, prennent le relais. J'exprime la reconnaissance de toute la communauté ecclésiale du diocèse de Sherbrooke au Séminaire pour l'ensemble de son œuvre éducative et humanitaire.

Longue vie à tous les éducateurs et éducatrices de nos jeunes gens et jeunes filles, citoyens et citoyennes de demain. Meilleurs vœux au Séminaire de Sherbrooke!

André Gaumond
André Gaumond, archevêque,
Évêque de Sherbrooke

**LA FORCE DU PARTENARIAT...
POUR BÂTIR L'AVENIR...**

125 ans, ça se fête!
Bon anniversaire au Séminaire de Sherbrooke

LA FONDATION DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

On y apprend encore à écouter, réfléchir et servir.
Bravo et longue vie!

ROCH A. FOURNIER
AVOCATS

Édifice Québec Central
165, rue Wellington Nord
Bureau 10, Sherbrooke

Tél. : (819) 348-0505
cabinet@rochafournier.com

En tant qu'anciens étudiants et parents d'élèves nous sommes fiers de contribuer à cet hommage.

Félicitations.



Demers Bureau Borduas

Une oeuvre de générosité de la communauté diocésaine

Le 1er septembre 1875, 74 élèves répartis en quatre classes du Cours commercial et une classe du Cours classique foulent le seuil du nouveau Séminaire Saint-Charles Borromée. Ce nombre s'élèvera à 122 au cours de l'année. Cela relève presque de l'exploit! En effet, à peine un an auparavant, Mgr Antoine Racine, le fondateur de l'institution, venait d'être choisi comme premier évêque du diocèse de Sherbrooke nouvellement créé.

Dès son arrivée en poste, Mgr Racine s'emploie à jeter les bases du futur séminaire diocésain. Pour ce faire, il faut ajouter des édifices à ceux déjà existants du Collège industriel. Cependant, les moyens financiers dont dispose Mgr Racine sont plutôt modestes. Il demande donc de l'aide aux paroissiens, un appel qui portera fruit puisqu'au 15 décembre 1875, on avait amassé 1967,25 \$, notamment grâce à la paroisse St-Michel de Sherbrooke. Cette quête annuelle dans les paroisses obtiendra de bons résultats jusqu'à sa disparition en 1894.

Saint-Charles Borromée, patron et protecteur du Séminaire de Sherbrooke, est né le 2 octobre 1538 en la ville d'Arona, en Italie. Apparenté à l'importante famille italienne de Médicis, il a représenté un atout majeur dans la réforme épiscopale entreprise par le pape Paul III en 1545. Il a notamment participé financièrement à l'assainissement de la ville de Rome et a collaboré à l'organisation de refuges pour les mendiants, les orphelins et les vieillards. Puisque le futur établissement doit être un séminaire de type tridentin (de Tridentum, nom latin de la ville de Trente), le choix de Saint Charles Borromée s'avère à propos. Ainsi, le nom de l'établissement résume non seulement les décrets doctrinaux du concile, mais rappelle à la mémoire collective l'humilité et la charité de cet homme d'Église décédé en 1584.

Le nombre d'élèves augmente chaque année. Les bâtiments existants ne sont bientôt plus suffisants. Il faut agrandir régulièrement pour répondre à la demande. Lors de la construction de l'aile de la chapelle en 1889, une nouvelle forme de souscription fait son apparition : une loterie vendue par les curés. La campagne de financement rapporte 9479,55 \$ dont plus des trois quarts à l'intérieur même du diocèse.

Sans le savoir, Mgr Antoine Racine venait d'instaurer une longue tradition d'une collaboration féconde entre l'ensemble de la communauté diocésaine et son séminaire. Le Séminaire Saint-Charles Borromée instruira les jeunes et préparera la relève ecclésiastique. Lorsque des besoins criants pour des améliorations et constructions nouvelles se feront plus pressants, il pourra toujours compter sur la générosité des curés et fidèles du diocèse. Cette tradition ne se démentira jamais au cours des décennies suivantes.



Une vue de l'intérieur de l'ancienne chapelle, érigée en 1889 grâce à la contribution des paroissiens, et détruite lors d'un incendie en 1962. À droite, le Séminaire Saint-Charles-Borromée en 1875.



Des milliers de bonnes raisons d'en faire toute une histoire!

*En hommage à tous ces gens qui préparent
la société de demain.*



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE



La grande histoire du Séminaire

De l'Institut littéraire au Séminaire Saint-Charles Borromée...

L'année 1852 marque l'incorporation de Sherbrooke à titre de municipalité au sein du Bas Canada. Cet événement s'inscrit dans le contexte d'un essor industriel et urbain que connaissent alors plusieurs villes nord-américaines. On estime alors la population « sherbrookienne » à 3000 habitants, dont 16 % de francophones.

En 1855, l'évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, auquel est alors rattachée la municipalité, décide de fonder une « maison d'éducation dans cette partie des Cantons-de-l'Est ». La construction de l'église dédiée à Saint Michel Archange permet d'utiliser la première chapelle Saint Colomban à des fins éducatives. Cette ancienne chapelle est alors située entre l'actuel Séminaire de Sherbrooke et l'édifice Le Parthénon sur la rue Marquette. Reconnu par la législature provinciale, l'Institut littéraire est réduit en cendres deux ans plus tard pour faire place à un nouvel édifice de deux étages construit en brique. Le 8 novembre 1857, Mgr J.C. Prince bénit le nouvel établissement qui prend dès lors le nom de Collège industriel de Sherbrooke. Les cours se donnent dans les deux langues afin de satisfaire les Irlandais catholiques ainsi que les étudiants provenant de la Nouvelle-Angleterre.

En 1871, la proportion de francophones est passée à 51 %, justifiant ainsi la création du diocèse de Sherbrooke et d'un Séminaire dans les *Eastern Townships*. Dans le décret d'érection du Séminaire Saint-Charles Borromée, en date du 30 août 1875, Mgr Antoine Racine affirme d'ailleurs que « les églises cathédrales seront obligées [...] d'instruire dans la discipline ecclésiastique un certain nombre d'enfants de leur ville et diocèse (afin de former) les enfants à la piété et à la religion avant que les habitudes des vices les possèdent ».

Par ce décret, Mgr Racine érige le Collège industriel de Sherbrooke en Séminaire diocésain. Encore aujourd'hui, le Séminaire est sous la charge de l'archevêché.

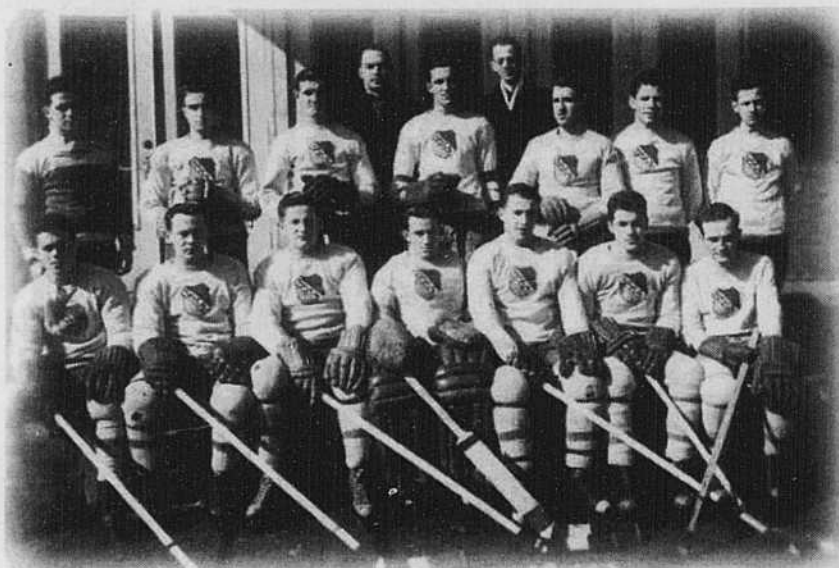
... Du Séminaire Saint-Charles Borromée au Séminaire de Sherbrooke en passant par l'Université de Sherbrooke

Pendant les années 1940, le contexte universitaire québécois permet d'envisager la création d'une troisième université francophone. Dès sa nomination à titre d'évêque de Sherbrooke en 1941, Mgr Philippe Desranleau s'intéresse à la situation de sorte qu'en 1948, il est convaincu de l'urgence de voir naître à Sherbrooke une université catholique et francophone.

Selon lui, plus de 1000 étudiants, dont plusieurs des Cantons-de-l'Est, se sont vu refuser l'admission aux différents programmes de formation universitaire. Les démarches en vue d'établir à Sherbrooke une maison d'enseignement supérieur s'avèrent toutefois difficiles. Grâce à l'implication de plusieurs personnalités du monde politique et du monde de l'éducation

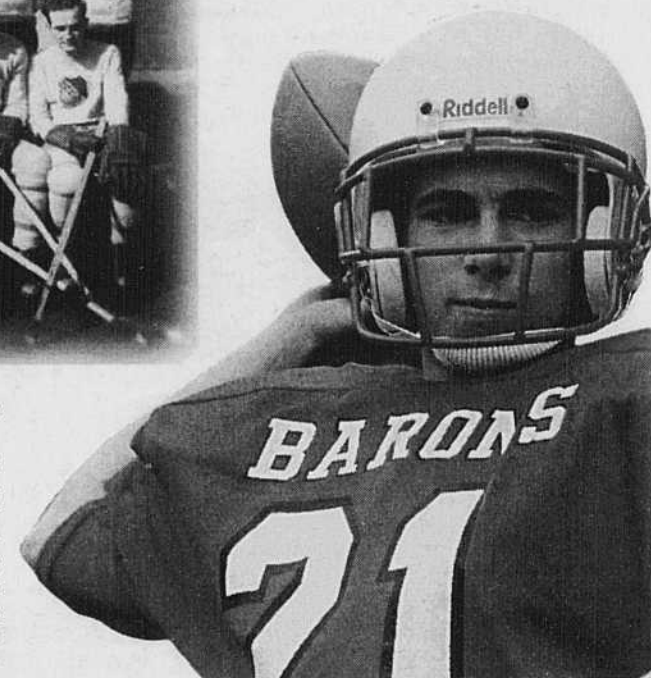
d'une première Faculté des arts. Le projet de loi donnant naissance à l'Université de Sherbrooke est adopté à l'unanimité par la législature provinciale en 1954. Le supérieur du Séminaire devient le premier recteur de l'Université de Sherbrooke.

La séparation des conseils d'administration du Séminaire et de l'Université devient toutefois nécessaire. Dès le 30 juin 1955, le Séminaire compte sur un conseil d'administration et des statuts distincts, ce qui est officialisé quatre ans plus tard par une nouvelle charte civile, donnant naissance au Séminaire de Sherbrooke. La séparation physique des deux institutions s'effectue en septembre 1959.



entre autres, le projet se concrétise au début de la décennie suivante.

Un an après avoir succédé à Mgr Desranleau, Mgr Georges Cabana convoque en 1953 un comité pour la création de l'Université de Sherbrooke. Au sein de ce comité siège Mgr Maurice Vincent, supérieur du Séminaire. L'équipe de fondation compte aussi sur l'appui et l'expérience de Mgr Émile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal pendant trente ans. Ce dernier suggère que l'université naisse d'une institution déjà à l'oeuvre dans le milieu, par exemple le Séminaire Saint-Charles Borromée ou l'École supérieure de Sherbrooke. Cette transformation du Séminaire Saint-Charles Borromée en Université de Sherbrooke ne doit cependant servir qu'à la mise en place d'un premier conseil d'administration et



D'hier à aujourd'hui, la même tradition d'excellence, notamment sur le plan sportif.

PUBLI-REPORTAGE

La Tribune, 125e du Séminaire de Sherbrooke, Sherbrooke, mercredi 18 octobre 2000



**Association
de parents
des élèves
du Séminaire
de Sherbrooke**



**Comité de soutien du
Musée du Séminaire
de Sherbrooke**

COGITO

« J E P E N S E »
D O N C « J E C R É E »



DESIGN GRAPHIQUE
IMAGINAIRE
MULTIMÉDIA • INTERNET
TÉL. 819.829.9281

Bon 125^e

anniversaire
au Séminaire de Sherbrooke

Les Franco-Américains au Séminaire de Sherbrooke

Comme à chaque année, les 23 et 24 décembre, de nombreux élèves du Séminaire s'engouffrent dans le train en direction de la Nouvelle-Angleterre où ils y passeront, en famille, le congé de Noël. Deux semaines s'écouleront avant qu'ils ne refassent le chemin inverse pour rentrer au Séminaire, jusqu'à la toute fin de l'année scolaire. Cette scène se répètera durant plusieurs années à la fin du XIXe siècle et pendant la première moitié du XXe siècle.

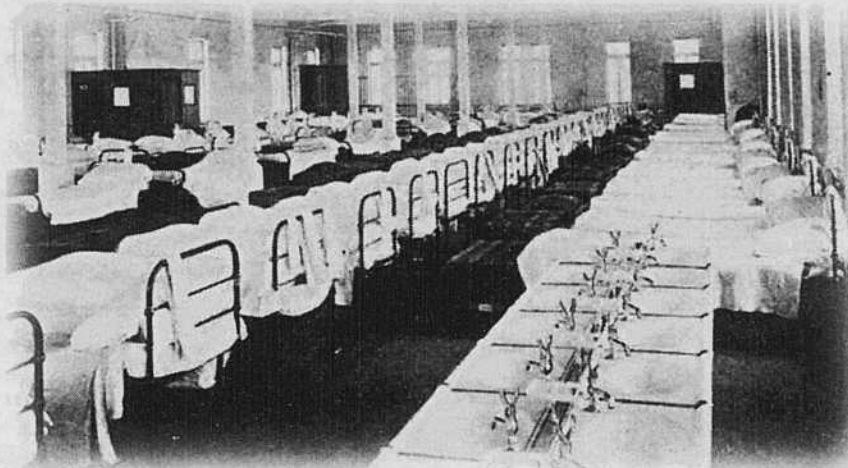
Ces adolescents sont en fait des descendants de Canadiens français établis aux États-Unis. Leurs parents ou grands-parents ont fui une situation économique difficile au pays, étant attirés par les bons salaires versés dans les filatures de laine et de coton en Nouvelle-Angleterre. On estime à environ 900 000 le nombre de Canadiens français ayant quitté le Québec entre 1860 et 1930; on les appelle les Franco-Américains ou, plus succinctement, les Francos.

Un grand nombre de ces Américains d'adoption croient en l'importance d'une éducation se déroulant en français et dans la religion catholique pour leurs enfants. Si plusieurs écoles primaires paroissiales respectant les croyances et l'origine des Francos font leur apparition aux États-Unis, le réseau d'institutions secondaires ne se développe que très lentement. La principale source de recrutement provient cependant du clergé catholique franco-américain qui dirige ceux qu'ils croient appelés à la prêtrise vers les collèges canadiens.

Deux mille trois cent soixante-dix-huit Franco-Américains ont fréquenté le Séminaire St-Charles depuis sa fondation, en 1875, à 1969-1970, représentant régulièrement entre 20% et 30% de la clientèle entre 1901 et 1932. Pendant la même période, on compte 19 années où l'on retrouve plus de 100 jeunes Franco-Américains au Séminaire avec un record de 153 en 1925-1926.

À partir de 1932 s'amorce une baisse lente et graduelle du nombre de Francos au Séminaire St-Charles. Conscients que leur vie se déroule désormais aux États-Unis, de plus en plus de Franco-Américains croient que le système public anglophone prépare mieux leurs enfants à la vie qui les attend. La fin de

la concordance entre les systèmes scolaires américain et québécois ainsi que la disparition du cours classique dans les années 60 sonnent le glas d'une longue tradition de présence franco-américaine au Séminaire de Sherbrooke.



Pendant 109 ans, le Séminaire a accueilli des pensionnaires, dont évidemment les étudiants franco-américains. Ils dormaient dans l'un des trois dortoirs mis à leur disposition (photo). La baisse de popularité du pensionnat a toutefois amené sa fermeture, en 1985.

Doux souvenirs...

« Je suis arrivé en 1929 au Séminaire à l'âge de 13 ans, venant d'Augusta, Maine. Je me suis intégré très facilement au milieu. La plupart des étudiants venaient aussi de milieux assez différents : villes, villages ou campagne. Comme je n'avais pas eu la même préparation que les élèves du Québec, j'étais placé avec les autres Francos dans une classe spéciale, la Préparatoire où nous suivions un programme de français intensif.

J'ai fait le cours classique que j'ai terminé en 1937. C'est alors que j'ai décidé de devenir prêtre et de demeurer à Sherbrooke. Je fus ordonné en 1941 après quatre ans de théologie et d'enseignement au Séminaire lui-même. Puis j'ai continué d'enseigner jusqu'en 1981. C'est alors que j'ai pris ma retraite et élu domicile dans ma ville natale où j'avais encore sept frères et soeurs. Cependant, je suis resté très attaché au Séminaire où j'ai encore mon appartement et où je reviens quelques mois chaque année pour rencontrer mes amis et mes anciens élèves et pour faire de la recherche en généalogie.

Ceux qui encourageaient le plus les parents à envoyer leurs enfants étudier au Canada étaient les curés et les vicaires des grandes paroisses franco-américaines. C'était pour eux le moyen le plus efficace d'assurer la relève sacerdotale et de former une classe professionnelle de médecins, avocats, etc. à des conditions financières très favorables. »

Gérard Patenaude, prêtre

ANCIENS FRANCO-AMÉRICAINS PAR ÉTAT

New Hampshire	836
Maine	518
Massachusetts	447
Vermont	223
Rhode Island	204
Connecticut	75
New York	26
Autres	49
TOTAL	2378



Michel Dutil
Agent immobilier agréé



346-4444



Odette Dutil
Agent immobilier agréé

À titre de partenaire d'affaires privilégié, nous sommes fiers de participer, à notre façon, à la réputation d'excellence de cet établissement qui fait la fierté de notre ville.

Félicitations!

30874

LOCATION

Pelletier

AUTOS • CAMIONS • MINIBUS



(819) 566-0727
(819) 822-4141

31223

Du cours commercial aux Techniques administratives

C'est bien reconnu, la province de Québec doit son premier réseau d'enseignement secondaire au clergé et aux congrégations religieuses. Sherbrooke ne fait pas exception à la règle avec la fondation, en 1875, du Séminaire par Mgr Racine. Ce dernier tient compte de la réalité et des besoins du milieu en instaurant, en plus du cours classique, un cours commercial qui prépare les jeunes à la vie économique de notre région basée sur les chemins de fer, le textile, la métallurgie et le bois.

Au début, le programme des études commerciales est réparti sur trois années et passe très rapidement sur cinq ou six années d'enseignement. Après la septième année française, ou après la huitième année, suivant le cas, les élèves peuvent entreprendre le cours classique ou continuer le cours commercial qui est couronné par une classe d'affaires où se donne un enseignement spécial de commerce. Au cours de la période de prospérité qui a suivi la Seconde guerre mondiale, la population étudiante s'accroît, créant ainsi un manque d'espace. Le cours classique ayant la priorité, le Séminaire décide d'abandonner son cours commercial en 1948.

À partir de 1990, le Séminaire de Sherbrooke revient au monde des affaires en développant les secteurs de l'administration à l'ordre collégial. Ces programmes sont à la fine pointe des nouvelles technologies de l'information et des communications. Le programme en Sciences humaines profil Administration, d'une durée de deux ans,

prépare plus particulièrement les élèves aux études universitaires en administration. Chaque étudiant dispose d'un ordinateur portable et le cours se donne dans les deux langues avec une forte accentuation de l'anglais. Quant au programme en Techniques administratives, d'une durée de trois ans, il permet à l'étudiant d'utiliser les outils et les techniques de base propres aux principales fonctions de l'entreprise.

Depuis septembre, le Séminaire offre un Dec/Bacc en gestion des services financiers en collaboration avec les institutions financières. Cette nouvelle approche propose d'intégrer les ordres collégial et universitaire afin d'offrir une bonne formation généra-



le en administration des affaires. L'harmonisation « collège-université » favorise une plus grande intégration des programmes et permet aux étudiants d'optimiser le temps consacré à la formation.

Le profil de la clientèle étudiante a bien changé avec les années... Depuis 1975, le niveau collégial est devenu mixte, l'entrée des filles au secondaire se faisant neuf ans plus tard. Aujourd'hui, les filles représentent 57% des étudiants au collégial et 22% au secondaire.



Association des collèges privés du Québec (AC PQ)
Téléphone (514)381-8891 Courriel acpq@cadre.qc.ca

Vingt-sept collèges privés subventionnés qui offrent une formation de niveau collégial dans autant de programmes techniques que de programmes préuniversitaires.

Ils réussissent parce que leurs étudiants et leurs étudiantes réussissent.

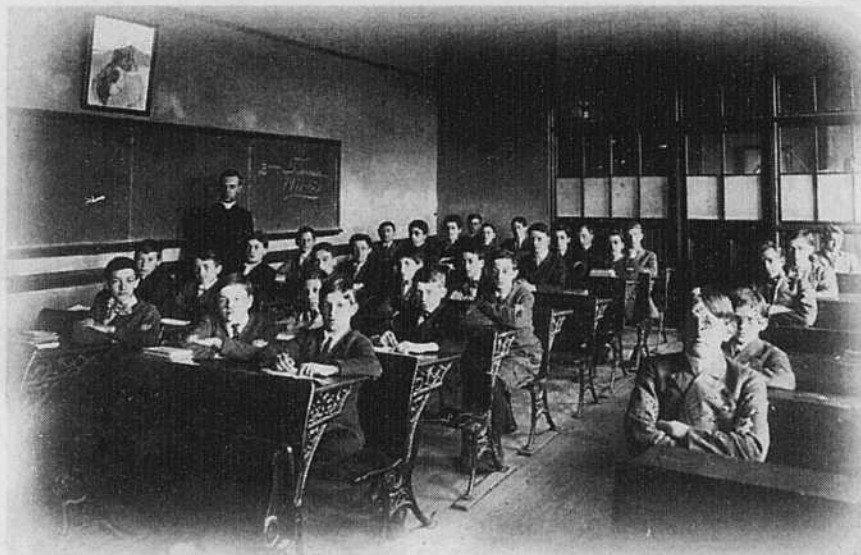
L'ordre secondaire et l'ordre collégial au Séminaire

Le fondateur du Séminaire de Sherbrooke, Mgr Antoine Racine, visait à créer un petit séminaire offrant le cours classique et commercial, et un grand séminaire tridentin pour la formation théologique des futurs prêtres, tout cela dans une même institution.

En 1875, le cours classique compte cinq années d'études. Dès 1879, Mgr Antoine Racine obtient le Baccalauréat es arts, affilié à l'Université Laval. À compter de la classe préparatoire du cours classique en 1904, les candidats qui ne maîtrisent pas suffisamment le français et l'anglais doivent s'inscrire au cours commercial. Le cours classique comporte alors six années d'études couronnées par le Baccalauréat es arts. Dans les années 1920, des transformations importantes s'effectuent, ce qui porte la durée du cours classique à sept ans. Dès cette même année, le Séminaire s'affilie à l'Université de Montréal. À la fin de l'année scolaire 1923-1924, la classe préparatoire au cours classique est rétablie et existera jusqu'en 1953. Durant les années 1930, l'enseignement des sciences s'affirmera. On donne pour la première fois des leçons de sciences naturelles dans les classes de syntaxe et de versification. Ce n'est là qu'un premier pas, car en 1942, le Séminaire institue, parallèlement au cours classique, un cours scientifique en vue de préparer les jeunes gens à des postes de techniciens et de les rendre admissibles aux Facultés des sciences et à l'école polytechnique.

En 1954, le Séminaire compte plus de 700 élèves. Il devient le berceau de l'Université de Sherbrooke. La coexistence

Depuis sa fondation, le Séminaire offre une formation étendue : cours classique, commercial, universitaire et maintenant secondaire et collégial.



des deux institutions se poursuivra sans heurts jusqu'en 1959, année où le Séminaire retrouvera sa pleine autonomie. Seul maître de sa destinée, le Séminaire s'engage dans le difficile tournant des années 1960, celui du Rapport Parent et de la création du ministère de l'Éducation. Le Séminaire modifie alors ses programmes, pour aboutir à la disparition du cours classique en 1967-1968. L'institution relèvera dès lors du ministre de l'Éducation à compter de 1969.

Avec la fin du cours classique, le Séminaire offre désormais un cours secondaire de cinq années et un cours collégial de deux années, financés en partie par le ministère de l'Éducation. Seulement trois collèges au Québec offrent encore les ordres secondaire et collégial sous un même toit. Les programmes techniques font leur apparition au Séminaire en 1992. Depuis 1976, l'ordre collégial accueille officiellement une clientèle mixte et l'ordre secondaire depuis 1994.



La Tribune, 125e du Séminaire de Sherbrooke, Sherbrooke, mercredi 18 octobre 2000

PUBLICITEPORTAGE

Félicitations

au **Séminaire de Sherbrooke** pour
125 ans d'enseignement de grande qualité

ELECTRONIQUE
inPRO

786 King Est
564-2482
www.inpro.qc.ca

En tant que fournisseur majeur en informatique,
Électronique Inpro est heureux de souligner cet événement mémorable!

Le Séminaire s'engage dans le tournant des années 1960

Les années 60, au Québec, sont marquées par d'importantes transformations : c'est la Révolution tranquille. Dès son entrée à la législature provinciale, le nouveau gouvernement Lesage entreprend une série de réformes, notamment une révision en profondeur du système scolaire. Ces changements ont pour conséquences de modifier le paysage de l'éducation au Québec, jusqu'alors principalement sous la charge du clergé catholique romain.

D'une part, la réforme du monde scolaire prévoit la « démocratisation » de l'apprentissage pour une plus grande accessibilité aux études supérieures, notamment par l'établissement d'un réseau d'écoles publiques. Ce nouveau système d'écoles gratuites doit toutefois coexister avec le système scolaire traditionnel, le réseau des institutions privées. D'autre part, la réforme de l'éducation oblige la mise en place d'un nouveau curriculum de formation générale et professionnelle, aboutissant à la disparition progressive du « cours classique ».

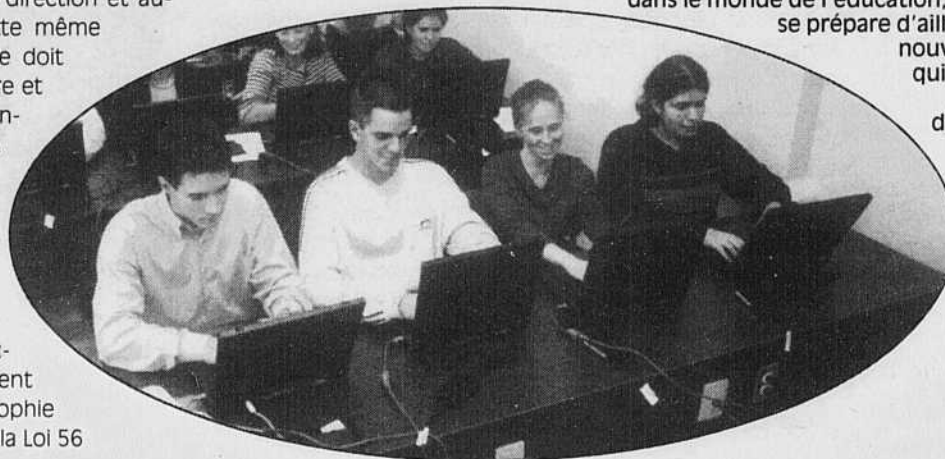
À l'hiver 1965, le conseil d'administration du Séminaire de Sherbrooke entreprend le virage. Les membres du conseil d'administration avec les membres de la direction et autres intervenants décident, pendant cette même année, que « le Séminaire de Sherbrooke doit demeurer entier avec son ordre secondaire et son ordre collégial ». En plus d'offrir cinq années d'études secondaires, au mois d'août 1968, l'institution offre deux programmes d'études préparatoires aux études universitaires ou au monde du travail : celui de la Faculté des arts avec son baccalauréat et celui du ministère de l'Éducation avec le nouveau cours collégial. À l'ordre collégial, afin de respecter la tradition séculaire, les élèves assistent non pas à trois, mais à six heures de philosophie par semaine. Au mois de décembre 1968, la Loi 56

relative à l'enseignement privé précise le statut du Séminaire de Sherbrooke. Il est déclaré d'intérêt public.

Respectant le souhait formulé par le ministère de l'Éducation de voir les établissements scolaires privés faire montre de particularités, le Séminaire de Sherbrooke offre plusieurs programmes de formation spécifique. Au secondaire, les élèves peuvent choisir parmi les programmes d'enrichissement personnel (P.E.P.) pour une formation personnalisée. À l'ordre collégial, en plus des programmes déjà connus, le Baccalauréat international, le DEC/BAC en gestion des Services financiers, les Techniques juridiques et les Techniques administratives permettent au Séminaire de répondre à des intérêts diversifiés.



La pédagogie a bien changé depuis les années 60... Toujours à l'avant-garde des nouvelles tendances qui se dessinent dans le monde de l'éducation, le Séminaire se prépare d'ailleurs déjà à la nouvelle réforme qui sera mise en application dans quelques années.



La Tribune

Cette publication spéciale est une réalisation du Service de la publicité.

Coordination

Christian Malo

Mise en page

Annie Melançon

Nous remercions monsieur Éric Campbell, secrétaire général du Séminaire, pour sa collaboration, ainsi que messieurs Réal Collard, Robert Ravenelle et Laurent Rodrigue pour les textes.

La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke
J1K 2X8
(819) 564-5450

30286



1940, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal (Québec)
(514) 381-8891

Félicitations

au

Séminaire de Sherbrooke

pour 125 ans de présence éducative de qualité
auprès des jeunes de l'Estrie!

L'enseignement privé... un héritage à préserver!

La musique au Séminaire de Sherbrooke, une tradition qui se poursuit...

C'est avec l'arrivée massive des Canadiens français dans le dernier quart du XIXe siècle que la musique s'organise chez les francophones de la ville de Sherbrooke. L'enseignement n'est pas étranger à l'engouement que suscite « la belle musique », qu'elle soit sacrée ou profane, chez les « Sherbrookiens » de la fin du XIXe siècle.

Déjà en 1855, avec la fondation de l'Institut littéraire, qui deviendra en 1857 le Collège industriel de Sherbrooke, puis plus tard le Séminaire Saint-Charles Borromée, les Canadiens français des Townships peuvent profiter des premiers balbutiements d'un enseignement musical. Accompagnés d'un pianiste, quelques élèves de cette maison d'enseignement contribuent aux chants liturgiques de l'église Saint-Michel-Archange. Il faut toutefois attendre la fondation du Séminaire Saint-Charles Borromée en 1875 pour apprécier la contribution de cette institution au monde musical, notamment grâce à la Société Sainte-Cécile fondée en 1877. L'acquisition d'une douzaine d'instruments de cuivre chez les marchands de la rue Wellington permet à cette société de participer à la mise en place d'une première classe de musique en 1879, puis à la formation de l'orchestre du Séminaire en 1883. Dans les années 1890, notamment grâce à la générosité de donateurs, le Séminaire se procure de nouveaux instruments contribuant à l'amélioration des cours de musique. C'est ainsi que sont offerts aux élèves des cours de piano, d'orgue, de flûte, de clarinette et de violon, sans oublier les cours de solfège à partir de 1900. En 1905, un regroupement de choristes voit même le jour. Cette chorale appelée Orphéon Gounod se produit non seulement au sein de l'insti-



La musique a permis à de nombreux jeunes de s'épanouir... en plus d'égayer la vie étudiante de l'école.



La Tribune, 125e du Séminaire de Sherbrooke, Sherbrooke, mercredi 18 octobre 2000

tution, mais aussi hors des murs du Séminaire.


Le Séminaire tient aussi un rôle de premier plan sur la scène artistique. Le 3 avril 1940, la population de Sherbrooke assiste à la première prestation de l'orchestre de l'institution. Cette initiative n'est pas étrangère à la naissance de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke quelques mois plus tard.

Aujourd'hui sous la direction de M. Louis Fournaise, l'Harmonie et le Stage Band du Séminaire de Sherbrooke, en plus de participer à des compétitions et de présenter des concerts pendant l'année, ont à ce jour enregistré deux disques compacts. Enfin, par le biais du nouveau programme Arts/études, l'élève, passionné de musique, peut s'y adonner sur une base quotidienne.


1 9 9 8
2 0 0 2

Le conseil municipal de Sherbrooke est fier d'être associé au 125^e anniversaire de fondation du Séminaire de Sherbrooke dont l'excellente réputation rejaille sur la ville de Sherbrooke.


District du Triolet
M. JEAN-FRANÇOIS ROULEAU




District du Carrefour
M^{me} DAHY LACHANCE



District de l'Immaculée-Conception
M^{me} LISE DROUIN-PAQUETTE




District de Saint-Alphonse
M. JACQUES TESTULAT




District du Vieux-Nord
M^{me} CHANTAL L'ESPÉRANCE




District des Jardins-Fleuris
M. BERNARD TANGUAY



District du Mont-Bellevue
M. LAURIER CUSTEAU




District de Montcalm
M^{me} HUGUETTE L. ROY




District du Centre-ville
M. SERGE PAQUIN




District du Parc-Victoria
M^{me} MARIETTE FUGÈRE




District de Saint-Jean-Baptiste
M. MICHEL CARRIER




District de Marie-Reine
M^{me} SYLVIE LAPOINTE





SHERBROOKE

Maire
M. JEAN PERRAULT



31178

PUBLIREPORTAGE

Place au théâtre borroméen

Le premier acte d'une longue histoire d'amour presque ininterrompue entre le théâtre et la communauté borroméenne se joue le 7 juin 1876. La première année scolaire tire à sa fin au Séminaire Saint-Charles Borromée. Les élèves, enseignants et autres invités sont réunis pour souligner la fête patronale du fondateur et premier supérieur de l'institution, Mgr Antoine Racine. Au programme, la pièce *Les jeunes captifs*, mise en scène par l'abbé Jean-Baptiste Téléphore Allard, professeur d'élocution. Entre 1884 et 1907, le grand public sera également invité à une, deux ou parfois même trois pièces présentées lors d'événements importants. Une tradition est née.

Celui qui doit être considéré comme le père du théâtre borroméen est l'abbé Léonard St-Laurent qui, de 1907 à sa retraite en 1949, prend en main les destinées de l'art dramatique au Séminaire. On lui doit la présentation de 400 à 500 pièces allant des classiques à la comédie de boulevard en passant par le mélodrame. Certaines pièces sont de sa propre composition, plusieurs racontant l'histoire du Canada. L'abbé Saint-Laurent touche même à l'opéra et à l'opérette avec l'aide de ses confrères les abbés Alphonse Labrecque et Georges Léveillé.

Après la retraite de l'abbé Saint-Laurent, l'abbé Lucien Gauthier, professeur de Belles-Lettres, prend la relève de 1949 à 1953. L'abbé Roger Thibault reprend le flambeau en 1953. On lui doit tout particulièrement *Jules César* et *Maitre après Dieu*. Déjà se profile l'ombre de l'abbé Jean-Marie Poiré qui assiste M. Thibault et qui deviendra à son tour direc-

Vous avez peut-être déjà eu l'occasion d'admirer les talents théâtraux des élèves du Séminaire. Une activité qui a permis à certains de se découvrir une passion et d'en vivre aujourd'hui.



teur dramatique de 1957 à 1960 et de 1964 à 1967. Les deux hommes ont la chance de travailler ensemble quelques années avec une équipe peu remaniée. C'est de ce même groupe d'anciens du Séminaire dont Roger Thibault et Pierre Gobeil que naîtra la Troupe de l'Atelier en 1960, qui présentera, jusqu'en 1983, quelque 90 pièces devant plus d'un quart de million de spectateurs.

Plusieurs jeunes se sont ainsi découverts une passion pour le théâtre. Les noms d'Anne Bédard, de François L'Écuyer, de Hugo Dubé et de Denis Roy vous sont familiers? Plusieurs se souviennent des Bertrand Gagnon, Luc Morissette et Raymond Chartier? Ces comédiens connus de la scène et de la télévision ont tous pu donner libre cours, un jour ou l'autre, à leur passion naissante pour le théâtre

sur une scène du Séminaire de Sherbrooke.

En 1968, avec la fin du cours classique, la baisse drastique du nombre de pensionnaires et la séparation des niveaux secondaire et collégial, le théâtre au Séminaire est moins vivant pendant un certain temps. Il devient pratiquement l'affaire de l'ordre collégial grâce à quelques heureuses initiatives d'individus comme Yvon Roy et Daniel-Eugène Gendron. La fermeture de l'auditorium St-Charles en 1974 aurait pu donner le coup de grâce aux activités théâtrales au Séminaire, mais c'était sans compter sur la force de la tradition.

En 1975, les décisions d'offrir un cours complémentaire en théâtre et d'engager un professionnel pour animer des ateliers dans cette discipline ravivent le goût pour cette activité. Dès 1980, un Festival de théâtre permet de regrouper les différentes prestations pour présentation au grand public. À ceux de l'Atelier-théâtre se greffent d'autres projets montés par des groupes d'étudiants.

L'année 1999 marque un autre tournant important grâce à trois événements majeurs. On assiste premièrement à un retour en force du théâtre à l'ordre secondaire avec les Projets d'Enrichissement Personnel en théâtre-études. De plus, l'ordre collégial ajoute un nouveau programme de deux ans en Arts et Lettres, profil théâtre. Enfin, le 7 avril 1999 avait lieu l'ouverture officielle du nouveau Théâtre Léonard-Saint-Laurent. Bien que ce nouveau théâtre soit destiné avant tout à l'usage de l'institution, le Séminaire de Sherbrooke entend bien continuer à jouer son rôle de partenaire du milieu culturel sherbrookois en mettant ses nouvelles installations à la disposition des troupes de théâtre.

Fêter

Un anniversaire, une victoire personnelle ou d'équipe, une première maison, une naissance, un retour, une réussite, la joie d'être ensemble et tant d'autres bonnes raisons de faire la fête.

Partenaire de votre réussite, la caisse populaire Desjardins se joint à vous pour partager ces bons moments de complicité.



Desjardins

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie



Chères concitoyennes,
Chers concitoyens,



Après 125 ans, la renommée du Séminaire de Sherbrooke n'est plus à faire. Son fondateur, Mgr Antoine Racine avait dès le départ jeté les bases de l'excellence pour une éducation de qualité.

Des milliers d'étudiants ont ainsi profité de l'expérience d'enseignants imminents qui les ont préparés à un brillant avenir.

Une formation de base solide, des valeurs et habiletés fondamentales, un dépassement de soi conduisant au plein épanouissement ont guidé les finissants vers la réussite.

J'offre mes meilleurs vœux à tous ceux et celles qui continuent à faire de cette grande institution un fleuron de l'éducation.

Ce sont nos jeunes d'aujourd'hui qui en profitent, ceux qui sont les artisans de demain.

Ils seront peut-être aussi parmi les bâtisseurs du pays.

Souverainement vôtre,

Serge Cardin

Serge Cardin
Député de Sherbrooke



CABINET DE LA MAIRIE
SHERBROOKE (Québec)



chers amis,

C'est avec plaisir que je tiens moi aussi à souligner le 125^e anniversaire de fondation du Séminaire de Sherbrooke.

Le Séminaire de Sherbrooke fait partie de ces institutions qui font la fierté d'une ville. Au fil des ans, grâce à la qualité et la diversité de son enseignement il a su conserver ses lettres de noblesse et ainsi mener, année après année, ses étudiantes et ses étudiants aux portes des universités.

Fêter 125 ans d'existence c'est aussi l'occasion pour ceux et celles qui ont foulé le sol de ce noble établissement de renouer avec ses racines et son histoire.

Au nom des membres du conseil municipal et en mon nom personnel, je vous réitère mes meilleurs vœux d'anniversaire et souhaite que le nom du Séminaire de Sherbrooke soit sur nos lèvres pour de nombreuses années.

Bon anniversaire et longue vie au Séminaire de Sherbrooke!

Le maire,

Jean Perrault

Jean Perrault



Jean J. Charost
Député de Sherbrooke
Chef de l'opposition officielle



125^e du Séminaire de Sherbrooke

C'est avec un immense plaisir que je désire souligner les 125 ans du Séminaire de Sherbrooke. En tant que député de Sherbrooke et Chef de l'Opposition officielle, je voudrais féliciter tous les membres du corps enseignant qui ont œuvré au Séminaire mais qui surtout, au fil des ans, ont toujours su transmettre des valeurs fondamentales et essentielles au plein épanouissement de tout individu, peu importe l'époque. En effet, au fil des virages technologiques et des changements sociétaux, cette institution d'enseignement a su prouver et réaffirmer au fil de son histoire son engagement profond auprès de sa clientèle.

À titre personnel, je ne peux passer sous silence mes deux années de collégial (promotion 1977) durant lesquelles j'ai côtoyé une multitude de jeunes adultes qui se démarquent aujourd'hui chacun dans leur sphère d'activité. Ce que je retiens, c'est la grande flexibilité, voire le désir profond de cette institution à vouloir toujours offrir un niveau d'éducation supérieur tout en répondant aux besoins des générations qui y ont défilé et chemineront encore pendant plusieurs années.

Bonnes festivités!

Au plaisir de vous y rencontrer

JJC/b

Jean J. Charost

Jean J. Charost
1975-77



Claude Baucher
Député de Johnson
Adjoint parlementaire du vice-premier ministre
Électeur de nos Français et nosse
republicains de France



Chers amis, Chères amies,

C'est avec beaucoup d'honneur, de fierté et d'enthousiasme que je m'associe à la célébration des 125 ans du Séminaire de Sherbrooke. En effet, je fais moi-même partie de cette histoire, ayant pour ainsi dire suivi mon cours classique en pensionnat pendant plus de huit années. Ce fut pour moi une école de vie irremplaçable. Plus qu'une institution d'enseignement de renommée reconnue, le Séminaire de Sherbrooke incarne un élément majeur du patrimoine socioculturel de notre région. Cette institution qui respire au cœur de la ville de Sherbrooke, a accueilli des milliers de Québécois et de Québécoises, créant ainsi un lien continu et enrichissant entre les diverses générations qui se sont succédées au cours des deux derniers siècles.

Cette année, c'est avec tout une grande famille qui se rassemble dans l'enceinte de cette maison d'enseignement pour réaffirmer son sentiment d'appartenance et consolider les valeurs communes qui se sont transmises de génération en génération. Ces valeurs continuent de me guider dans ma vie personnelle et professionnelle.

Par cette occasion, je souhaite féliciter les dirigeants du Séminaire de Sherbrooke ainsi que les enseignants, ceux d'aujourd'hui et ceux d'hier, pour avoir conservé un héritage riche d'histoire et de culture qui continue de se transmettre fièrement aux Estrieens et aux Estrieennes. C'est d'ailleurs avec un esprit ouvert à l'évolution sociale de notre monde contemporain qu'ils ont su, année après année, assurer avec harmonie la pérennité de mon alma mater. Ainsi, je leur témoigne ma confiance et mon soutien dans cet objectif fondamental de l'éducation de notre jeunesse et je les remercie pour leur engagement exemplaire. Longue vie au Séminaire de Sherbrooke!

Claude Baucher
Député de Johnson
Adjoint parlementaire du vice-premier ministre

*Félicitations et
bonne fête!*



Bellefeuille & Cyr

Notaires et conseillers juridiques, s.e.n.c.

Me Gaétan Bellefeuille, LL.L., D.D.N.

Me René Cyr, LL.L., D.D.N.

Me Philippe Bellefeuille, LL.B., D.D.N.

165, rue Wellington Nord, bureau 100
Sherbrooke, Québec J1H 5B9
Téléphone : (819) 563-1151
Télécopieur : (819) 563-3266

30540

Félicitations
pour votre
125^e anniversaire



Les Frontaliers de Coaticook

30539

125 ans d'histoire...



Une tradition
d'excellence
qui se poursuit !

5 12 + La Tribune, 125e du Séminaire de Sherbrooke, Sherbrooke, mercredi 18 octobre 2000 PUBLIREPORTAGE